

- Un secteur important de l'économie régionale, marqué par l'importance de des entreprises de moins de 10 salariés (85%).

Dans le Bâtiment

- Un mouvement de mutations technologiques, sur fond d'enjeux environnementaux, suite au Grenelle de l'environnement, de durabilité du logement, dans la hausse du confort résidentiel : la rénovation énergétique et la rénovation de l'habitat ancien (plan régional de rénovation de 100 000 logements anciens). Le marché de la rénovation est aujourd'hui porteur de l'économie du Bâtiment, le marché du neuf s'étant amoindri.
- Des difficultés de recrutement sur les métiers en tension qui se sont atténuées, notamment grâce à une politique active et une mobilisation des acteurs locaux mais il subsiste des difficultés de recrutement sur les postes les plus qualifiés (maçons, plâtriers, charpentiers) et d'encadrement malgré un nombre de demandeurs d'emploi important et une offre de formation initiale importante. La crise économique a diminué les besoins de main d'œuvre.
- Une image du secteur qui s'améliore auprès des jeunes. Malgré des efforts sur les salaires et les avantages sociaux, le turn-over des effectifs des plus jeunes reste préoccupant.
- Des métiers en évolution avec une conception souvent informatisée qui doit progresser vers les PME et les TPE, une industrialisation croissante, un enjeu de coordination entre les métiers, comme le souligne la FFB, et des nouveaux métiers (thermiciciens par exemple).
- Des métiers techniques requérant qualifications et compétences : besoin d'une formation initiale forte et d'une formation professionnelle intégrée dans la gestion des entreprises (CAPEB) mais aussi des métiers « pénibles et pour lesquels les problèmes de sécurité se posent (FO).
- La profession, un ascenseur social (FFB et SCOP BTP) mais un déficit de formation au niveau de l'encadrement et des chefs d'entreprise (problème de l'orientation des financements ne permettant pas de former les encadrants).
- Pour l'emploi des jeunes et leur entrée dans la profession, plusieurs problèmes : la connaissance des jeunes par l'entreprise, ainsi que « le socle des connaissances, les fondamentaux, le savoir de base » constituent un préalable. Il y a besoin d'un accompagnement des entreprises. (FFB).
- Une offre de formation aux métiers du Bâtiment dont le volume apparaît répondre aux besoins de la profession et une répartition géographique assez complète et cohérente (la voie scolaire est traditionnellement privilégiée,) mais qui doit mieux intégrer les évolutions (besoins de former les formateurs, besoin de formation continue). La mobilisation forte de la branche a permis une augmentation du nombre d'apprentis entre 2003 et 2007 mais la tendance s'est infléchie.

Pour la filière bois

- Une filière récemment identifiée dans la région, qui se compose d'un panel large d'activités (sylviculture, sciage, ameublement, construction bois, industrie du papier, négoce et commerce du bois), et qui se développe autour d'une volonté des professionnels de promouvoir la chaîne de transformation du bois. Grande utilisatrice de la ressource, la région est l'une des moins boisées de France : 90% du bois utilisé est importé et 90% du bois produit est exporté. Une dynamique s'est mise en place afin de valoriser les métiers du bois en aval (construction) et en amont (forêt).
- Une filière qui se concentre pour l'instant sur la recherche, l'objectif est de permettre à la ressource forestière de la région de devenir une matière première optimale pour la seconde transformation, notamment la fabrication d'éléments de construction. Directement liée au secteur du Bâtiment, l'utilisation du bois dans la construction est un enjeu fort de développement. La structuration en cours de la filière s'effectue notamment autour de l'interprofessionnelle Nord Picardie Bois et de la création d'une vitrine et d'un observatoire, rendus publics via le portail « bois-et-vous.fr »

- Les métiers qui bénéficient d'une image positive auprès des jeunes, car associée au développement durable (demande importante pour les formations de menuisiers, les jeunes trouvant à s'insérer aussi dans d'autres métiers du bâtiment) mais aussi des métiers qui attirent moins alors que des besoins existent dans la première transformation en raison du type de travail (bûcherons par exemple).

Des points de vigilance

- 1- L'information des jeunes sur les métiers et l'orientation à poursuivre.
- 2- La fidélisation de la main d'oeuvre la plus jeune car le turn-over est important.
- 3- Une offre de formation peu développée dans le supérieur.
- 4- L'évolution des effectifs en apprentissage.
- 5- La maîtrise des savoirs de base pour plus de 20% des apprentis accueillis dans les CFA du BTP.

Insertion

*Part en emploi ou contrat aidé des apprentis Second œuvre du Bâtiment : **49,5%***

(Source : enquête IPA réalisée en février 2011 auprès des apprentis sortis en juin 2010)